

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Lettre à un Amateur de la Peinture avec Des  
Eclaircissemens Historiques Sur Un Cabinet Et Les Auteurs  
Des Tableaux qui le composent**

**Hagedorn, Christian Ludwig von  
Janneck, Franz Christoph**

**A Dresde, 1755**

Corneille Poelemburg.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-67**

## CORNEILLE POELEMBOURG.

Un Bain de Nymphes fait le sujet de ce Tableau. Le paysage qui l'accompagne, est d'une verdure agréable, & ombrée dans le goût d'Elzheimer. Cela ajoute au relief de la figure principale, sur laquelle la lumière tombe, en formant avec les autres figurines vûës dans les demi-teintes, ce groupe d'objets, comparable à une grappe de raisins \*), & si fort recommandé par le Titien. Ces figures sont assez petites, pour que Poelembourg y ait pu exceller. Alors elles ne sont ni lourdes, ni pèsantes, comme on l'en taxe ordinairement, & peut-être assez souvent en confondant la main de son Elève Jean van Haensbergen avec la sienne. D'autres au contraire en font un Raphaël

en

\*) De Piles, Cours de Peinture, p. 382.



*Poelem-* en petit. Il y a, ce me semble, de l'exa-  
*burg.* generation dans l'un & dans l'autre. Je  
 n'ai gueres vû des Poelemburgs chez des  
 particuliers, qu'une partie des Tableaux  
 donnés pour tels n'eut été de cet Elève,  
 quoique d'une main tremblotante on ait  
 fouvent changé la marque de J. V. H.  
 en C. P. Cependant on reconnoit facile-  
 ment le Haensbergen au poignet & à la  
 main large, à des doigts plus courts, &  
 à des jambes peu fines, qui caractérisent  
 ses figures mises en paralléle avec celles  
 de son maitre. Dans les paisages du  
 dernier il y a ordinairement un goût  
 d'Elzheimer allié au sien. Ces finesses de  
 l'Art prises dans la nature même, ainsi que  
 Elzheimer l'a considerée, ont échapé à  
 Haensbergen, qui a imité à la verité le  
 goût & la touche de Poelemburg, mais  
 en oubliant l'Elzheimer.

Un



Un Auteur moderne <sup>a)</sup> s'est un peu mépris en plaçant Gerard Hoet, Père d'un fameux connoisseur en Holande, parmi les Elèves de Poelemburg. Sa jeunesse ne lui permettoit que d'être celui d'un des Disciples <sup>b)</sup> de ce Maître, dont il a cependant suivi la maniere.

## HANS VAN LIN.

C'est ainsi que ce Peintre s'est écrit sur tous les tableaux que j'ai vûs de lui. La Bataille dont j'ai déjà fait mention, (car il y a deux morceaux de cet Artiste dans ce Cabinet,) est de l'année 1677. Cela peut aider à fixer l'époque dans laquelle il a brillé. Ses ouvrages sont aussi connus, que la vie de ce Peintre l'est peu. Aucun Auteur Holandois n'en

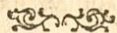
G a

a) Abregé de la Vie des plus fameux Peintres T. II.

b) Warnar van Rysen.



H. van a parlé, si ce n'est Houbraken qui l'a  
 Lin. appelé Jan van Lint c). Qui est, dit-il  
 en parlant des Peintres Holandois, celui  
 qui, après la mort de Wouwerman & de  
 van Lint leur soit comparable dans le  
 talent pour bien peindre les chevaux? Cela  
 n'empêche pas que ce ne soit le même,  
 dont il s'agit ici. Pierre & Henri van  
 Lint avoient d'autres talens. Le dernier  
 qui a demeuré à Rome, est moins connu  
 par son nom de famille, que par le sur-  
 nom de *Studio*, & par des Paisages qui  
 sentent un peu trop la palette. La teinte  
 de ses figures m'a paru defectueuse à l'égard  
 de la perspective aérienne. Mais je ne  
 veux pas sur le peu de Tableaux que j'ai  
 vûs de lui, décider de la généralité de  
 ses ouvrages.



DAVID

c) *Schonb.* T. I. pag. 132. & 351.

## DAVID DE KONINK.

Ce Peintre s'étant fixé en Italie en 1669. prit tout à fait le goût du païs. Ses tableaux ne sont pas trop fréquens dans d'autres cantons. Ils ressembleroient beaucoup à ceux de Melchior de Hondekoeter & de Christofle Puytlink, surnommé <sup>(Puytlink.)</sup> Trechter, si leurs touches joignoient à la fermeté qui les caractérise, le moëlleux de celles des deux Peintres que je viens de nommer. Le dernier mériteroit certainement d'être mieux connu. Houbraken ayant omis l'explication du sobriquet de *Trechter*, ou d'entonnoir, dans la liste qu'il donne \*, des noms de communauté \* *T. II.* des Peintres Flamands à Rome, paroît <sup>p. 359.</sup> ne s'être pas rapellé alors le rapport entre les deux noms du même Artiste nommé en passant par son véritable nom dans le troisieme Tome \*\*. Vous me permettrez, \*\* <sup>p. 349.</sup>



D. de Monsieur, d'y suplérer d'après un Tableau  
 Konink.  
 (Puyt-  
 link.)  
 qui avoit un mérite égal à plusieurs de la  
 main de Melchior de Hondekoeter, <sup>d</sup>) &  
 qui portoit la marque, *Christophorus  
 Puytlink, alias Trechter, 1669.* De plus  
 ce même Peintre étoit le second Maître  
 dudit Melchior. Je m'en raporte au

\* *Mr. B.* temoignage d'un habile Peintre \*, fils d'un  
 Douven  
 à Bonne. Elève & parent du même Puytlink, &  
 qui étoit par conséquent à portée d'appren-  
 dre une circonstance assez vraisemblable  
 par l'accord des manières des deux Artistes,  
 & par la perte que Melchior faisoit de  
 son pere Gysbert, dans un âge, où il  
 avoit peut-être besoin d'un second guide.

Que dites vous, Monsieur, d'une di-  
 gression qui m'écarteroit encore plus de  
 mon

(Lilien-  
 bergb.) <sup>d</sup>) On en peut dire autant d'un excellent Peintre  
 de volaille qui n'est pas mentionné dans les Histoires  
 des Peintres. C'est C. Lilienbergh. Il a fleuri  
 vers le milieu du siècle passé.

mon sujet, si je remarquois combien l'Histoire des Peintres laisse à desirer à l'égard de la vie des plus grands Maîtres? Elle repéte le nom d'un Pieter Quast, & oublie un Duffeit <sup>e)</sup>, Peintre historien <sup>(Duf-  
feit.)</sup> Liégeois dont les Tableaux font, par la noblesse des pensées, & par la grandeur de l'ordonnance, plus d'un bel ornement de la Galerie de Duffeldorp, après avoir figurés parmi les plus beaux monumens de l'Art dans les Eglises de Liége. Il y regne seulement un peu trop de monotonie dans la couleur, rachetée par nombre d'autres perfections.

Cette remarque a le défaut de bien des Tableaux: l'épifode domine sur le sujet principal; & vous aurez déjà oublié,

G 3

Mon-

e) L'Auteur du Nouvel Abregé en fait cependant mention parmi les maîtres de Bertholet Elemael. A Pommersfelden il y a dans la Galerie une *Charité* de la main de ce Peintre.





D. de Monsieur, que je vous parlois de David  
*Konink*, de Konink, furnommé *Rammelaer*, parce-  
 qu'il faisoit entrer des lapins dans la  
 plûpart de ses compositions. Il y en a  
 bon nombre dans le Tableau en question,  
 spectateurs tranquiles d'un combat d'oiseaux  
 domestiques, & d'un chat qui va se mêler  
 de la querelle.

Ce Tableau, haut de 2. pieds, 10 $\frac{1}{2}$  p.  
 sur 3. pieds, 9 $\frac{1}{2}$  p. de large, fait à peu  
 près le pendant de celui de Fyt, confi-  
 dérable par le nombre d'oiseaux & d'au-  
 tres animaux vivans qu'on y decouvre,  
 joint au gibier qui forme le groupe  
 principal f).



DIRK

f) Fyt a gravé à l'eau-forte en 1642. Plusieurs Auteurs  
 ne l'ont point remarqué dans la vie de ce Peintre.